

Camille Juthier

Dancing Cells

AIC 2022

La marginalisation de celles et ceux qui n'entrent pas dans les normes dépend de notre société validiste qui repose sur un discours idéologique libéral de classe. Pour maintenir le système oppressif sur lequel elle se fonde, la culture du "valide" entretient une dichotomie hiérarchique donnant lieu à des classifications, dont celles qui distinguent le normal du pathologique. La violence que peuvent subir les personnes neuroatypiques, se vit parfois au sein même des corps de celles et ceux qui résident dans des centres d'accueil en France. En raison d'une absence de vie affective et sexuelle dans certains de ces établissements spécialisés, ne dispensant pas de soins psychologiques suffisants, un profond manque affectif a tendance à se manifester. C'est ce que Camille Juthier a pu constater tout au long de son parcours personnel, aux côtés de son frère Simon atteint de troubles du spectre autistique, la confrontant à cette dure opposition entre les personnes handicapées et les personnes valides. Par le biais de l'architecture et du design, elle s'interroge sur l'accès à l'espace public, à la vie sociale, à la sexualité et au travail des personnes qui vivent dans des états de troubles physiques ou psychiques. Sa pratique enrichit ainsi son rôle d'aidante familiale tout en s'ouvrant au développement d'autres types d'altérité. Comment se sentir en empathie avec d'autres subjectivités et de manière plus large, avec d'autres formes de vivant ? Ses œuvres conjuguent des expériences concrètes, poétiques et métaphysiques concourant à d'autres types de sensations et de relations au monde, avec et au-delà de l'humain. Elles contiennent parfois des images et des dessins de son frère, faisant de la création un liant et un outil d'apaisement au centre de leur relation. Le projet *Dancing Cells* se construit comme une exploration des perceptions, à partir des rituels journaliers et des moments de thérapies corporelles et sensorielles de son frère, résidant aujourd'hui en Belgique. Ce projet, qui s'articule autour d'un film, convoque un travail de recherche sur les propriétés thérapeutiques, psychiques et scientifiques de la musique et du design, dans la lignée de son installation pour la Nuit Blanche 2021, qui explorait les capacités soignantes du son et l'élargissement du spectre des perceptions. Afin de construire des espaces relationnels et des moments de formation des savoirs, *Dancing Cells* tend à valoriser le travail des militant.e.s qui considèrent ces individualités hors normes dans une visée plus égalitaire et qui livrent d'autres points de vue, permettant de renouveler et de redéfinir nos manières de vivre ensemble.

Lila Torquéo